



Éviter l'élimination
de matières
recyclables par les
hôpitaux du Québec

Synergie Santé Environnement

Élargissement de la récupération et du recyclage des plastiques hospitaliers

PRÉSENTATION DE L'ORGANISATION

Synergie Santé Environnement (SSE) a pour mission d'accompagner les établissements de santé et de services sociaux dans l'amélioration de leurs pratiques environnementales en appliquant les principes de santé environnementale et de développement durable.

RÉGIONS

Montréal, Laval, Montérégie

PROBLÉMATIQUE / SITUATION DE DÉPART

Dans le cadre de ce projet, SSE a choisi de s'intéresser à la récupération de plastiques hospitaliers (plastiques issus des activités de soins mais non contaminés et qui ne sont pas assimilés à la collecte sélective) puisque ces matières sont générées en grandes quantités et terminent à l'élimination. En effet plusieurs facteurs expliquent cet enjeu :

- La méconnaissance des plastiques hospitaliers de la part de l'industrie, cette matière est souvent perçue comme étant « contaminée »;
- L'absence de lien entre l'industrie du recyclage des plastiques hospitaliers et les générateurs;
- le manque d'espace pour le traitement et l'entreposage de cette matière.

Une fois dans les sites d'enfouissement, les plastiques se dégradent très lentement et s'infiltrent dans la biosphère (eau, air, sol. Dans le cas de l'incinération, les rejets de composés toxiques liés à la combustion du plastique doivent être captés afin de ne pas être libérés dans l'atmosphère.

2014-2015 : CONNAITRE LE GISEMENT

Un premier projet a été soutenu par RECYC-QUÉBEC en 2014-2015. Il visait à [documenter les quantités et types de plastiques hospitaliers générés](#) et à favoriser la collecte de ces matières pour fins de recyclage. Pour ce faire, des « modèles d'implantation » ont été développés pour trois établissements de tailles et réalités opérationnelles différentes (nombre de départements, disponibilité d'espace physique), dans l'optique que ces modèles puissent ensuite être répliqués par d'autres hôpitaux au Canada.

Une fois les données colligées, SSE a organisé une rencontre avec des récupérateurs, recycleurs, conditionneurs et centres de tri afin de partager les résultats des caractérisations et présenter des échantillons de matière. Les échanges avec ces acteurs ont aidé à déconstruire les préjugés sur le caractère « non salubre » des plastiques hospitaliers, traités comme des contaminants au sein de plusieurs centres de tri. De plus, ils ont permis de mieux comprendre leurs attentes en termes de volumes, prix et qualité de matière.



2017-2019 : IMPLANTER DES COLLECTES

Fort de cette première démarche, SSE a présenté un second projet à RECYC-QUÉBEC en mars 2017, visant à implanter concrètement la récupération des plastiques hospitaliers dans cinq hôpitaux : l'Hôpital de la Cité-de-la-Santé et l'Hôpital juif de réadaptation du CISSS de Laval; l'Hôtel-Dieu de Sorel, l'Hôpital Pierre-Boucher et l'Hôpital Honoré-Mercier du CISSS de la Montérégie-Est.

Les départements/services générant le plus de plastiques ont été ciblés pour faire partie du projet pilote; toutefois dans certains cas des départements/services aux équipes particulièrement enthousiastes ont également été inclus, même si les volumes concernés étaient plus modestes.

SSE a procédé par approche participative, en travaillant avec les équipes pour comprendre leur réalité opérationnelle et en tenant compte des types et des quantités de plastiques générés. Des affiches personnalisées pour chacun des départements / services ont été créées et disposées dans les nouveaux lieux de collecte de ces matières pour bien indiquer ce qui devait être récupéré.

Par la suite, il était important de trier et conditionner les différents types de plastiques, afin d'offrir aux récupérateurs et conditionneurs partenaires ce dont ils avaient besoin pour leur « recette » de recyclage. Ce tri est effectué grâce à des plateaux de travail en réinsertion socioprofessionnelle en collaboration avec les organismes *D'un couvert à l'autre* à Pierre-Boucher et les *Ateliers Transition* à Honoré-Mercier. Grâce à l'engagement des stagiaires et travailleurs de ces plateaux de travail, la qualité des plastiques récupérés est très élevée, ce qui en augmente d'autant le potentiel de recyclage.

COÛT TOTAL DU PROJET ET INVESTISSEMENT DE RECYC-QUEBEC

Le premier projet a coûté près de 135 000 \$, dont 53 405 \$ ont été financés par le biais du programme *Économie sociale et mobilisation des collectivités* de RECYC-QUÉBEC. Environnement Canada en était également partenaire.

Le projet d'implantation de la collecte a été financé par RECYC-QUÉBEC pour plus de 95 000 \$. Les hôpitaux et CISSS participants ont contribué du temps de leurs équipes et, au besoin, ont acheté les équipements de collecte nécessaires.

RÉSULTATS

La réalisation de ces projets a permis de mettre à disposition de tous les hôpitaux des données sur les plastiques générés par les activités de trois d'entre eux (types et volumes, pour tout l'hôpital et par type de département / service). Ces données étaient inexistantes auparavant, mais elles sont indispensables pour poursuivre la réflexion sur la collecte des plastiques hospitaliers pour fins de recyclage.

Du côté des récupérateurs, centres de tri, conditionneurs et recycleurs, le projet a démontré l'existence d'un gisement inexploité de plastiques recyclables et a permis d'évaluer la taille et le potentiel économique. Certains partenariats ont pu être développés dans le cadre des projets pilotes d'implantation de la récupération. Dans l'un de ces cas, le récupérateur n'a finalement pas rencontré les attentes de l'hôpital en termes de traçabilité et de types de plastiques récupérés; en revanche d'autres poursuivent leurs démarches pour trouver des débouchés à ces matières dont certaines offrent un potentiel intéressant.



RESULTATS (SUITE)

Les deux hôpitaux pour lesquels un bilan de masse est disponible (Pierre-Boucher et Honoré-Mercier) font état de la récupération de presque 40 tonnes de plastiques au total, qui sinon auraient pris le chemin de l'enfouissement. Ce n'est qu'un début puisque seulement 20 à 30 % des départements ou services y participent pour l'instant. L'implantation se fait par petits pas afin de respecter le rythme des plateaux de travail, les changements de pratiques et la capacité d'entreposage et de collecte.

La Cité-de-la-Santé, pour sa part, récupère certains plastiques qui sont granulés par Groupe Gagnon puis introduits dans du béton allégé qui sert à fabriquer, entre autres, du mobilier urbain.

Il est à noter que des tests sont actuellement effectués par un conditionneur, CED-LO, pour granuler des champs bleus (en polypropylène) d'emballage de matériel stérile. Ces essais sont très prometteurs.

FACTEURS DE SUCCÈS

- La compréhension des freins au tri et à la collecte par le personnel hospitalier et à la prise en charge de ces matières par les récupérateurs.
- L'approche participative de SSE, cohérente avec la mission d'un établissement de santé.
- La mise en commun des savoirs et la rencontre entre les différents acteurs.
- Les démarches effectuées par SSE auprès des récupérateurs / conditionneurs pour développer de nouveaux débouchés pour les plastiques hospitaliers.
- L'implication d'organismes d'économie sociale effectuant le tri des plastiques, qui permet de fournir une très haute qualité de matière aux récupérateurs, recycleurs et conditionneurs. En outre, les stagiaires et travailleurs de ces plateaux de travail retirent une satisfaction à contribuer au bilan environnemental des établissements de santé, et voient en général leur santé mentale améliorée. Les équipes des établissements se disent également fières de l'aspect social des projets pilotes.
- L'expérience de SSE dans le domaine de la santé et leur compréhension des défis particuliers de ce secteur en termes de gestion des matières résiduelles.

DÉFIS RENCONTRÉS

Le projet d'évaluation du gisement de plastiques de 2014 s'est malheureusement déroulé durant la réorganisation du réseau de la santé québécois. Les fusions d'établissements ont entraîné de grands changements au niveau du personnel et des procédures à un moment crucial du projet, c'est-à-dire le choix et la mise en œuvre de systèmes de récupération fonctionnels et adaptés.

Un autre grand défi est d'intéresser les récupérateurs, conditionneurs et recycleurs à cette matière. En effet bien qu'une partie ait un bon potentiel de recyclage et revente, certains de ces acteurs exigent l'accumulation d'un grand volume avant de venir chercher la matière; or les établissements de santé n'ont pas en général les installations (ex. : presses à ballots) et l'espace requis pour rencontrer ces attentes.



DÉFIS RENCONTRÉS (SUITE)

Certains recycleurs souhaitent ne récupérer que les plastiques qui ont le plus de valeur, ce qui ne permet pas d'apporter une réponse d'ensemble à la problématique des plastiques hospitaliers. Dans d'autres cas, des recherches doivent être faites pour développer des produits à partir de certaines de ces matières, comme par exemple les sacs de soluté, les tubulures et les champs bleus.

Enfin, certains hôpitaux manquent d'équipement de récupération (par exemple bacs de recyclage, presses, etc.), ce qui limite grandement les quantités pouvant effectivement être mises à la disposition de récupérateurs, conditionneurs et recycleurs.

SUITES QUI ONT ÉTÉ DONNÉES AU PROJET

La réalisation de ces deux projets a permis de débiter à petite échelle la récupération de plastiques hospitaliers, qui auparavant n'étaient pas du tout vus comme une source potentielle de matière recyclable.

Les partenariats créés dans le cadre de ces projets vont dans certains cas se poursuivre, comme par exemple avec Groupe Gagnon qui étudie la possibilité de fabriquer du mobilier urbain à partir de plastiques hospitaliers mélangés.

De plus, un aspect très important des interventions de SSE est le partage d'informations dans le but de permettre à d'autres établissements de santé de lancer leurs propres initiatives de récupération. On observe en effet que le milieu de la santé est très motivé à en faire davantage et que de nombreux professionnels de ce milieu réclament ce type de projet pour lutter contre le gaspillage de ressources. Rendez-vous sur [la section GMR](#) (gestion des matières résiduelles) du site web de SSE pour y retrouver toutes les informations pertinentes!

CONTACT

Nathalie Robitaille

Directrice adjointe

Synergie Santé Environnement

T. 514-791-1698

nrobitaille@ssequebec.org